

retrouve en visitant certains villages du Bugey près des lieux qui portent encore des noms sarrazins, des familles dont les femmes ont conservé de grands yeux noirs, le teint jaunâtre, les cheveux crépus, signes certains d'une origine étrangère.

C'est en 721 que l'ouragan de l'invasion fondit d'abord sur l'Aquitaine.

Les Sarrazins vaincus sous les murs de Toulouse revinrent en 724; ils remontèrent alors les bords du Rhône, se répandirent dans la Bourgogne et saccagèrent Autun au mois d'août 725 (chronique de Moissac).

La Provence cependant résista à l'invasion, les Sarrazins se retirèrent dans la Septimanie à Narbonne, puis reprenant l'offensive, ils s'avancèrent enfin sous la conduite de leur chef célèbre Abder-Raman, vers Tours et Poitiers.

C'est là que les attendait le grand Charles Martel et qu'eut lieu, en 732, ce choc effroyable entre les nations du nord et celles du midi.

Après une sanglante défaite, les Sarrazins regagnèrent le Rhône et la Provence.

Charles Martel reprit Lyon en 733, les chassa d'Avignon en 739 et enfin en 740 les força à repasser en Espagne.

Toutefois, deux siècles plus tard notre pays devait les voir revenir.

Ils s'installèrent alors surtout en Provence, puis dans le Dauphiné, la Savoie, où ils continuèrent leurs pillages et leurs dévastations en détruisant de fond en comble la fameuse abbaye d'Agaune (Saint-Maurice), en 939.

Bientôt à ce fléau vint s'en ajouter un pire, celui de l'invasion des Hongres en 952.

Les Hongres qui avaient déjà ravagé une première fois le Lyonnais et notamment l'abbaye d'Ainay, dit le Père Juen-